BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 4, 1965 (1966), pp. 701-704.

NOTE SUR UNE OPHIURE PEU CONNUE : CRYPTOPELTA BREVISPINA *(LUDWIG)*

Par Gustave CHERBONNIER

On ne connaissait jusqu'ici, avec certitude, que deux exemplaires de *Cryptopelta brevispina* (Ludwig) : l'holotype, originaire de Naples, décrit par Ludwig, en 1879, sans aucune indication de milieu ni de profondeur ; un second spécimen, dragué par le « Vanneau » en juin 1924, au large de Casablanca, par 145 mètres de profondeur, et étudié par Mortensen, en 1925. D'après Tortonese, qui se fonde sur une déclaration du Prof. U. Moncharmont, un troisième exemplaire aurait été trouvé par R. Gast, voici une cinquantaine d'années, dans les herbiers à Posidonies du cap Posillipo (golfe de Naples).

En étudiant les Echinodermes du Musée de Lisbonne, j'ai eu la surprise de découvrir un exemplaire en bon état de *Cr. brevispina*, pris au chalut sur les côtes de l'Angola. Cette nouvelle station étend considérablement l'aire de répartition de cette espèce rare, incomplètement décrite et qui mérite, par conséquent, une étude détaillée.

Cryptopelta brevispina (Ludwig)
(Fig. a-e)

Synonymie — *Ophioconis brevispina* Ludwig, 1879, p. 546 ; Ludwig, 1881, p. 61, pl. IV, fig. 3 ; Carus, 1885, p. 92 ; Clark, 1915, n° 421.

Cryptopelta brevispina Kœhler, 1924, p. 335, pl. VIII, fig. 7 ; Mortensen, 1925, p. 182, pl. XXXIV, fig. 4 ; Tortonese, 1963, p. 292, fig. 2 ; Tortonese, 1965, p. 263, fig. 121-122.

Origine — Angola, Baie des Tigres, le 21-III-1957, chalutage, 150-206 m.

L'unique exemplaire est entièrement jaunâtre, sans la moindre trace d'annulations brachiales. Le disque, fortemente excavé dans les interradius, mesure environ 12 mm de diamètre. Les bras sont cassés, mais leur reconstitution permet d'évaluer leur longueur aux environs de 40 mm.. Ces dimensions correspondent à celles de l'holotype, l'exemplaire du Maroc devant être un peu plus petit si l'on en juge par la taille des articles brachiaux figurés par Mortensen. Quant au spécimen juvénile de R. Gast, le diamètre du disque était de 5,5 mm et la longueur des bras de 17 mm.

Les faces ventrale et dorsale du disque sont entièrement couvertes par une fine granulation qui cache les plaques orales et adorables, les boucliers

buccaux et radiaires, et qui occupe, parfois, une partie des premières plaques brachiales latérales. Les granules sont cylindriques, aussi hauts que larges, et mesurent de 60 à 80 μ (c) ; ils sont très épineux et leur sommet, arrondi, est percé de trous inégaux, en nombre variable (d).

Les papilles buccales sont au nombre de neuf ou de dix ; les deux plus externes sont larges, subtriangulaires ; les deux suivantes sont plus étroites

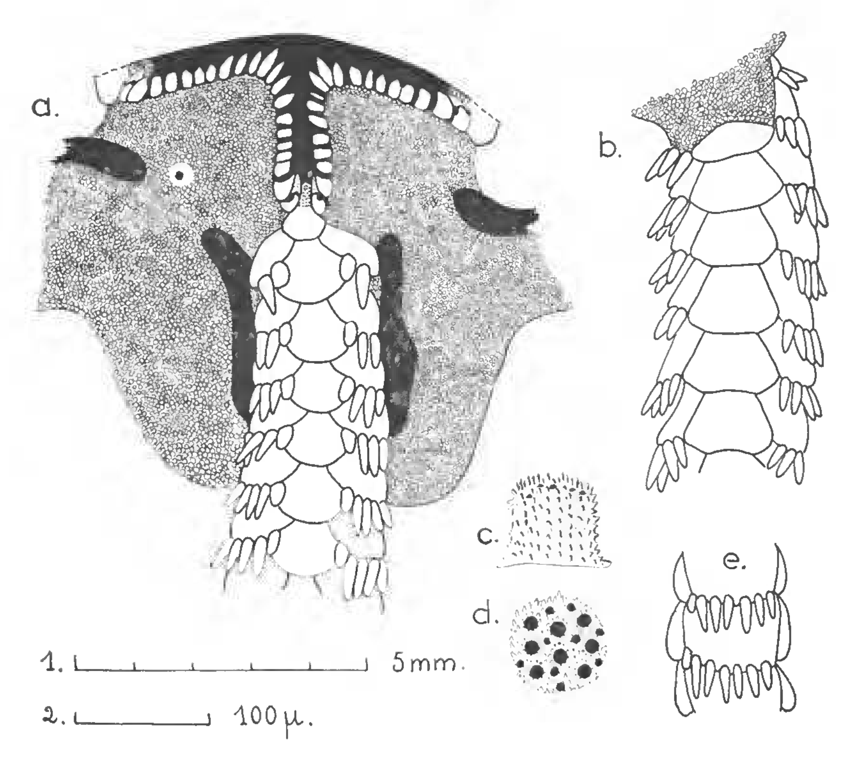


Fig. a-e. — *Cryptopelta brevispina* (Ludwig).

a : face ventrale du disque et des bras ; b : face dorsale des bras ; e : vue latérale des bras montrant la disposition des piquants ; c, d : granules du disque.
a, b, e = éch. 1 ; c, d = éch. 2.

et rectangulaires ; les quatrième et cinquième, parfois la sixième, ont le sommet pointu ; les autres deviennent plus longues, coniques, pointues ; la papille infradentaire impaire est la plus longue et se situe sur un plan légèrement supérieur à celui des autres papilles (a). Le deuxième pore tentaculaire s'ouvre à l'intérieur de la bouche, sous la papille buccale la plus externe. Le pore madréporique, assez gros, est nettement visible à peu près à mi-distance de l'extrémité proximale des fentes génitales ; celles-ci sont assez larges et s'étendent de la première à la cinquième plaque brachiale ventrale.

La première plaque brachiale ventrale est petite, avec un prolongement antérieur étroit et pointu qui s'enfonce à l'intérieur de la bouche (a) ; la seconde plaque est bien plus grande, hexagonale, plus large que longue, alors que les suivantes sont à peu près aussi larges que longues ; toutes ces plaques sont contiguës, à bords latéraux convexes (a). Il n'y a qu'une écaille tentaculaire allongée, arrondie.

Les plaques brachiales dorsales sont plus larges que longues, hexagonales, jointives, à bord postérieur droit ou légèrement concave (b).

Les plaques brachiales latérales portent six piquants coniques et pointus, de taille égale, sauf le dorsal qui est plus petit que les autres (e).

Observations. — Mon exemplaire est conforme en tous points à la description de Ludwig, alors que celui de Mortensen diffère de l'holotype par ses cinq piquants (six au début des bras) et le bord distal non parfaitement arrondi des plaques brachiales dorsales, deux critères dont on sait qu'ils peuvent varier selon la taille de l'animal. Le spéciment du golfe de Naples a la face dorsale du disque ornée d'une large tache rose, lobée, et les bras sont annelés de bandes rougeâtres et blanchâtres ; celui des côtes du Maroc a les bras pareillement annelés, mais le disque est entièrement blanchâtre. Quant à mon exemplaire de l'Angola, toute trace de coloration a disparu dans l'alcool.

La découverte de *Cr. brevispina* sur les côtes de l'Angola étend considérablement son aire de répartition et souligne à nouveau les rapports étroits existant entre la faune échinodermique du golfe de Guinée et une partie de celle de la Méditerranée. *Cr. aster* (Lyman), des côtes sud-africaines, diffère de *Cr. brevispina* par sa couleur blanche et l'extrémité des bras jaunâtre, le nombre et la forme des papilles buccales ; de plus, elle est vivipare et hermaphrodite, comme *Cr. granulifera* de l'île Maurice, alors que nous ne savons rien du mode de reproduction de *Cr. brevispina*. Deux autres ophiures de l'Archipel malais présentent aussi d'étroites affinités avec *Cr. brevispina*. La variété *Cr. aster longobrachialis* Koehler, élevée, par la suite, au rang d'espèce par Mortensen, a des bras plus longs, sept piquants (parfois six ou huit), la première plaque brachiale ventrale couverte ou non de granules, le disque brun jaune, les bras faiblement annelés de vert olive ; elle ne serait pas vivipare. *Cr. keiensis* Mortensen, fondée sur deux des syntypes de *longobrachialis*, provenant de Jolo, étudiés par Kœhler et revus par Mortensen, possède huit piquants, n'a pas la première plaque brachiale latérale recouverte de granules, a une partie du disque ornée de très petits points roses et les bras très faiblement annelés de rose ; son mode de reproduction est inconnu.

Les différences constatées entre *Cr. brevispina*, *Cr. aster*, *Cr. longobrachialis* et *Cr. keiensis* sont vraiment minimes. On ne saurait, en effet, tenir pour valable la plus ou moins grande longueur des bras et la coloration de l'animal ; il en est de même pour le nombre de piquants qui peut varier de six à huit selon les échantillons d'une même espèce. La présence de granules sur la première plaque brachiale ventrale me semble de peu de valeur puisque Mortensen considère comme des *Cr. longobrachialis* des individus dont la première plaque est dénudée. Le mode de repro-

duction de deux espèces étant inconnu, il est difficile de tenir compte de la viviparité des deux autres. Il ne reste plus, pour séparer ces quatre espèces, que la forme et le nombre des papilles buccales ; je n'ai pas assez de matériel de comparaison pour me prononcer à ce sujet.

Pour conclure, je pense qu'il est préférable, pour l'instant, de maintenir séparées ces quatre espèces. Mais des récoltes nouvelles pourraient amener à les réunir ou à considérer trois d'entre elles comme des races de *Cr. brevispina.*

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Carus, J. V., 1885. — Prodromus faunae mediterranea. I. Echinodermata, p. 85-111.

Clark, H-L, 1915. — Catalogue of recent Ophiurans. *Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll.*, **25**, 4, p. 165-376, pl. 1-20.

Kœhler, R., 1924. — Les Echinodermes des mers d'Europe. I., p. 1-345, pl. I-IX.

— 1930. — Ophiures recueillies par le Dr. Th. Mortensen dans les mers d'Australie et dans l'archipel Malais. Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific exp. 1914-16. LIV. *Vidensk. Medd. Fra Dansk Naturh. Foren.*, 89, p. 1-295, pl. I-XXII.

Ludwig, H., 1879. — Die Echinodermen des Mittelmeeres. *Mitt. Zool. Stat. Neapel,* I, p. 523-580.

Lyman, Th., 1882. — Ophiuroidea. The voyage of H. M. S. « Challenger ». Zoology, V, p. 1-286, pl. 1-48.

Mortensen, Th., 1925. — Echinodermes du Maroc et de Mauritanie. *Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc,* V, p. 178-187, pl. 32.

— 1927. — Handbook of the Echinoderms of the British Isles.

— 1933. — Echinoderms of South Africa (Asteroidea and Ophiuroidea). Papers fom Dr. Th. Mortensen's Pacific Exp. 1914-16. LXV. *Vidensk. Medd. Dansk Naturh. Foren.* Kobenhavn, 93, p. 215-400, Pl. VIII-XIV, fig. 1-91.

Tortonese, E., 1963. — Note sistematiche e corologiche su alcuni Echinodermi del Mediterraneo. *Ann. Mus. st. Nat. Genova,* 73, p. 282-296, fig. 1-2.

— 1965. — Echinodermata. Fauna d'Italia, p. 1-422, fig. 1-186.